



Journée internationale des migrants : plus de 250 personnes ont manifesté leur soutien aux sans-papiers à Grenoble



Joël Kermabon



18 décembre 2022



**FOCUS - À l'appel de 25 syndicats, partis politiques, associations et collectifs, près de 300 personnes ont manifesté leur soutien aux sans-papiers dans les rues de Grenoble, ce samedi 17 décembre 2022, veille de la Journée internationale des migrants. Dans le viseur des manifestants: le projet de loi sur l'immigration porté par le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin, visant « à mieux intégrer et mieux expulser » les étrangers en situation irrégulière sur le territoire français.**

Dans le froid de ce samedi 17 décembre 2022, veille de la **Journée internationale des migrants**, près de 300 personnes ont manifesté dans les rues de Grenoble pour affirmer leur soutien aux migrants sans-papiers. Elles répondaient ainsi à l'appel de 25 syndicats, associations, collectifs ou partis politiques<sup>3</sup> s'insurgeant, comme dans 200 autres villes de France, contre le **projet de loi sur l'immigration** porté par le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin.

En l'occurrence, un texte de loi qui sera présenté début 2023 à l'Assemblée nationale. Jugé « *liberticide* » par les manifestants, celui-ci vise, selon le ministre, « à *mieux intégrer et mieux expulser* » les étrangers en situation irrégulière sur le territoire français. Un projet **récemment dénoncé** par le collectif Migrants en Isère, alors que les préfets ont d'ores et déjà pour directive de délivrer davantage **d'obligations de quitter le territoire français** (OQTF).



Près de 300 personnes ont manifesté à Grenoble dans le cadre de la Journée internationale des migrants. © Joël Kermabon - Place Gre'net

« *Nous voulons dénoncer cette loi car nous avons besoin de solidarité et non d'une charité qui nous rend dépendants, explique en marchant, Moïse, immigré et militant du Dal 38. Il y a, parmi nous, des enfants, des adultes qui rêvent d'être autonomes, de travailler et d'avoir une vie normale. Il faut que les États européens fassent plus pour régler la situation des migrants.* »

## Les manifestants revendiquent la régularisation de tous les sans-papiers

D'ailleurs, relève le jeune homme, « *il y a en France beaucoup de sans-papiers que le gouvernement veut reconduire dans leurs pays en les frappant d'OQTF alors qu'il y a des métiers en tension qui nous permettraient de travailler et de payer des impôts. Nous sommes prêts, en nous insérant, à contribuer à l'économie du pays* », assure Moïse. Qui revendique, à l'unisson des manifestants, la liberté de circulation et d'installation et, partant, la régularisation de tous les sans-papiers.

# Poursuivez votre lecture

Il vous reste 50 % de l'article à lire. Obtenez un accès illimité.

**Abonnez-vous**

Vous êtes déjà abonné.e ? [Connectez-vous](#)



**Auteur**

Joël Kermabon

---